



(c) Saint Jean Népomucène confessant la reine de Bohême - Cesi, 1743

# TOUTE LA VÉRITÉ (titre provisoire)

création collective

mise en scène Adrien Béal

collaboration, production Fanny Descazeaux

avec Pierre Devérines, Boutaina El Fekkak, Adèle Jayle, Julie Lesgages, Etienne Parc, Cyril Texier

dramaturgie Yann Richard scénographie Anouk Dell'Aiera

costumes Benjamin Moreau lumières Jean-Gabriel Valot

régie générale Martin Massier administration de production Bérengère Chargé

relations presse Agence Plan Bey

## CRÉATION JUIN 2020

La Compagnie Théâtre Déplié est associée au Théâtre Dijon Bourgogne, CDN et au T2G — Théâtre de Gennevilliers, et conventionnée par le Ministère de la Culture — DRAC Ile de France.

Contact diffusion : Fanny Descazeaux 06 87 01 03 20 | [fanny.descazeaux@theatredeplie.fr](mailto:fanny.descazeaux@theatredeplie.fr)

COMPAGNIE  
**THÉÂTRE DÉPLIÉ**  
[www.theatredeplie.fr](http://www.theatredeplie.fr)

*Toute la vérité* est la troisième étape d'un travail d'expérimentation mené sur trois ans avec le même groupe d'actrices et d'acteurs.

Il s'agit pour nous de creuser une recherche théâtrale qui concerne autant des questions de jeu et d'écriture, que l'expérimentation de modalités de fabrication, de production et de diffusion.

Les autres rendez-vous publics ont été *perdu connaissance*, création de 2018 toujours en tournée et *Feria*, un puzzle théâtral inventé avec l'Atelier du Plateau à Paris à l'été 2019 et qui deviendra *Les Pièces Manquantes (puzzle théâtral)* en tournée en 2020.

## CALENDRIER

### RÉSIDENCES

25 novembre au 6 décembre au T2G- Théâtre de Gennevilliers

16 au 20 décembre au Théâtre de Lorient

6 au 10 et du 20 au 24 janvier au T2G- Théâtre de Gennevilliers

20 avril au 8 mai 2020 au T2G - Théâtre de Gennevilliers

11 mai au 1er juin au Théâtre Dijon Bourgogne, CDN

### CRÉATION

2 au 6 juin 2020 au Théâtre Dijon Bourgogne, CDN

*première exploitation saison 2020-2021*

## PRODUCTION

Production **Compagnie Théâtre Déplié**

Coproduction **Théâtre Dijon Bourgogne - CDN, T2G - Théâtre de Gennevilliers, Théâtre de Lorient - Centre dramatique national**

Avec le soutien de **L'Atelier du Plateau**

*Recherche de partenaires en cours*

## TOUTE LA VÉRITÉ ( TITRE PROVISOIRE )

Notre sexualité dit-elle qui on est ? Avouer son amour, ses fantasmes, ses péchés, est-ce se confronter à la nature ou à la norme ? Et quel effet provoque cette confession, en celui qui la fait comme en celui qui la reçoit ? Inspirés par les hypothèses que le philosophe Michel Foucault formule sur l'aveu et la sexualité comme production sociale, nous prolongeons une recherche sur le rapport de l'individu à la vérité.

Depuis *perdu connaissance*, avec le même groupe d'actrices et acteurs nous travaillons à écrire collectivement des fictions théâtrales. Ici, c'est à travers le langage verbal et les principes qui le régulent, que nous mettons en jeu la manière dont chacun fait avec les règles sociales et ses propres désirs, la manière dont les corps et les pratiques interagissent avec ce qui est dit.

Dès lors qu'on a engagé les individus à avouer leurs pratiques et leurs pensées, on a nommé sexualité l'organisation des comportements sexuels. À travers la religion, l'éducation, la médecine, la justice, des valeurs ont été érigées normales et d'autres déviantes. En quoi ces « énoncés de vérité » entrent-ils au cœur de nos relations ? Ce qu'il y aurait de plus intime serait-il le plus politique ?



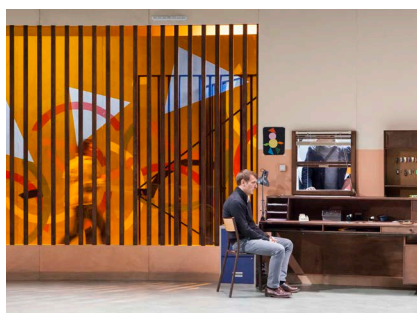
## GRUPE DE RECHERCHE 2018 > 2021



*perdu connaissance*, *Les Pièces manquantes* et *Toute la vérité* s'inscrivent dans un travail de recherche mené sur trois ans avec le même groupe d'actrices et d'acteurs (de gauche à droite) :

**Adèle Jayle, Pierre Devérines, Etienne Parc, Julie Lesgages, Boutaina El Fekak et Cyril Texier**

Les trois créations sont mises en scène par **Adrien Béal** en collaboration avec **Fanny Descazeaux**.



**PERDU CONNAISSANCE**

**Automne 2018**



**LES PIÈCES MANQUANTES  
( PUZZLE THÉÂTRAL )**

**Été 2019**



**TOUTE LA VÉRITÉ  
( TITRE PROVISOIRE )**

**Printemps 2020**

## GROUPE DE RECHERCHE 2018 > 2021 - PRINCIPES

### *Une permanence non exclusive*

Au cours du travail de création du spectacle *perdu connaissance*, et à partir de réflexions plus anciennes sur l'articulation des enjeux de recherche, de création, de production et de travail en équipe propres à notre pratique, s'est élaborée l'idée d'une expérience à faire.

Celle de s'engager dès maintenant, la compagnie Théâtre Déplié, et les 6 actrices et acteurs de *perdu connaissance*, à prolonger notre travail commun au-delà des limites posées par la production d'un spectacle. S'assurer la possibilité de travailler ensemble sur une certaine durée (de 2018 à 2021), et dans un cadre inhabituel pour nous, qui comprenne des temps de recherche, des temps dédiés à la création de spectacles et des temps de représentations, alternativement, avec l'hypothèse que les uns pourront nourrir les autres.

Cette permanence n'est pas exclusive, elle laisse à chacun le temps pour d'autres travaux, d'autres créations. Les spectacles créés auparavant par la compagnie Théâtre Déplié ont toujours la possibilité de tourner en dehors des périodes dédiées à la « permanence ».

### *Les cadres*

Nous nous assurons au moins 4 mois par saison de travail commun (entre recherche/ création et périodes de représentations). Nous créons les conditions pour que cet engagement soit possible et tenu sur le plan financier et sur le plan des calendriers.

Jusqu'en 2021, les échéances que nous prévoyons sont la création et l'exploitation de deux spectacles (*perdu connaissance* en 2018 et *Toute la vérité* en 2020), ainsi qu'un temps d'expérimentations dans le cadre du festival *Feria*, à l'invitation de l'Atelier du plateau (été 2019).

### *Ce que nous voulons expérimenter par là*

- la poursuite de la recherche à l'œuvre dans *perdu connaissance* autour du point de contact entre jeu, improvisation et écriture, la recherche d'un langage théâtral propre à l'écriture que nous essayons de développer.
- la tentative d'adapter notre manière de produire à notre processus artistique, en choisissant nos contraintes. Par exemple, s'imposer dès l'an dernier la distribution d'un prochain spectacle, et travailler avec cette donnée, mais se donner la possibilité de retarder le moment de formulation du projet (thèmes, problématiques, titre...) en lui accordant un long temps de maturation.
- déplacer les rapports de travail au sein de l'équipe, atténuer, dans notre recherche commune, l'effet de cristallisation généré par l'échéance de la première, par l'arrêt supposé de la recherche une fois le temps des représentations commencé.
- la possibilité, en tant que groupe, de faire dialoguer l'expérience des représentations et celle des répétitions dans un même temps, autour de mêmes problématiques de travail.
- préserver en partie et momentanément le travail et ceux qui y participent des pressions de calendriers, de la précarité liée à la fragilité des productions et de la nécessité de multiplier les engagements professionnels.
- repenser la politique salariale et le modèle économique de la compagnie et mettre en partage au sein de l'équipe les problématiques et enjeux de financement, de salaires, d'organisation qu'impose le travail de création à plusieurs.
- changer, dans les échanges avec les partenaires de la compagnie (théâtres, DRAC...), la manière d'envisager l'objet spectacle, et par là, la manière de penser sa production et sa diffusion. Tenter par là de déplacer la nature des échanges entre une compagnie et ses interlocuteurs.

## TOUTE LA VÉRITÉ > NOTE D'INTENTION - Adrien Béal, Juin 2019

Avec *Toute la vérité* (titre provisoire), nous poursuivons avec le même groupe d'actrices et d'acteurs un travail commun d'écriture théâtrale par le plateau commencé avec *perdu connaissance* puis avec *Féria / Les Pièces manquantes*. Cette recherche passe par trois formes théâtrales différentes, trois fictions différentes, qui toutes prennent appui sur les travaux de Michel Foucault autour de la vérité. La vérité étant chez lui envisagée non comme un absolu mais comme une production sociale.

### *Hors-champ*

S'il faut trouver une manière provisoire de nommer ce qui stimule notre travail depuis plusieurs années, ou ce qu'il y a de commun aux différents spectacles que nous avons faits, il est possible de dire que la question des rapports y est récurrente. Trouver, pour aujourd'hui, des manières de mettre en jeu les rapports – rapports entre des individus, rapport à un groupe, rapport scène/salle, rapport à soi, rapport à une idée, à une image, rapports multiples et multilatéraux, rapports au vide, rapports à la vérité... Comment mettre en jeu des rapports, c'est-à-dire ce qu'il y a *entre*, et qui ne se voit pas. Chercher le théâtre dans cet écart du rapport, dans ce jeu. Plus spécifiquement, les spectacles que nous écrivons cherchent toujours à mettre les individus, les groupes, l'assemblée de la représentation théâtrale (acteurs + spectateurs) en rapport avec un autre terme, absent, hors-champ, qui ne tient pas sur le plateau du théâtre, qui ne peut y être que par l'intermédiaire de la parole ou de représentations. C'est l'intuition que pour mettre en jeu, aujourd'hui, la complexité des rapports dans leurs portées existentielle comme politique, il faut interroger notre relation au hors-champ, celui qui est trop grand ou trop complexe pour être saisi. C'est l'intuition qu'il faut observer la manière dont ceux qui partagent un même espace s'organisent toujours par rapport à des données extérieures, qui leur échappent en partie. C'est l'intuition que nous pouvons observer et rendre apparente la manière dont ce hors-champ circule parmi nous, notamment par nos mots, et dont il se transforme et dont il nous transforme. Chacun de nos spectacles écrits au plateau, met en jeu la manière dont un groupe existe dans son rapport avec des événements, ou des données hors-champ. Dans *Le Pas de Bême*, c'est l'énigme de la feuille blanche, dans *Récits des événements futurs*, c'est la perspective d'une catastrophe à venir, dans *Les Batteurs*, c'est l'idée d'une Histoire commune. Dans *perdu connaissance* c'est une multitude de hors-champ qui dialoguent les uns avec les autres : la prison comme lieu de transformation de l'individu, l'enfant comme objet de responsabilité des adultes ou encore le coma. Dans chacun de ces cas nous observons la manière dont ces événements, données, énoncés extérieurs interviennent dans une situation et déterminent nos conduites ici et maintenant.

### *La sexualité comme objet de vérité*

Ici, comme pour nos spectacles précédents, ce qui lance notre travail d'écriture n'est pas une intuition fictionnelle, mais bien une problématique, une question dont les enjeux sont autant philosophiques, politiques que théâtraux. La fiction naîtra plus tard, après des premières trouvailles au plateau, et en articulation avec l'élaboration d'une grammaire théâtrale propre au spectacle que nous sommes en train de fabriquer. Notre point de départ pour *Toute la vérité* est un hors-champ : un champ de réel qui est hors de la vue, hors du théâtre, hors de l'espace social, sinon représenté, médiatisé, synthétisé, organisé par le langage. Il est omniprésent mais on n'y a accès qu'indirectement. Il s'agit de la sexualité, telle que Foucault l'a longuement observée,

c'est-à-dire comme objet de vérité. Nous pouvons partir notamment du paradoxe qu'il énonce ici :

*A la fois ce qu'il y a de plus privé en l'homme – le lieu de son individualité la plus stricte, le repli de sa conscience, cela même qui est inaccessible au langage. Et puis ce sur quoi pèsent les interdits, les traditions, les lois les plus fondamentales.*

Michel Foucault, *La Sexualité*, cours donné à l'université de Clermont-Ferrand

Il nous semble qu'interroger la sexualité par le langage théâtral est une bonne manière pour continuer, plus sensiblement encore, et d'une façon plus troublante, étonnante, d'observer comment des énoncés de vérité (sur la sexualité par exemple) agissent intimement sur nos conduites, sur nos regards, individuellement et collectivement. Foucault développe avec force un certain nombre d'hypothèses sur la sexualité et sur son rôle social : la sexualité d'un individu (ses pratiques, ses pensées) dit la vérité sur qui il est et qui il n'est pas. Elle le situe socialement, et prend donc une part considérable dans l'organisation des rapports à l'échelle d'une population.

Par des procédures comme l'aveu, une circulation s'est développée entre l'espace intime et l'espace social. Le plus intime est devenu objet de partage.

*L'aveu est devenu, en Occident, une des techniques les plus hautement valorisées pour produire le vrai. Nous sommes devenus, depuis lors, une société singulièrement avouante. L'aveu a diffusé loin ses effets : dans la justice, dans la médecine, dans la pédagogie, dans les rapports familiaux, dans les relations amoureuses, dans l'ordre le plus quotidien, et dans les rites les plus solennels; on avoue ses crimes, on avoue ses péchés, on avoue ses pensées et ses désirs, on avoue son passé et ses rêves, on avoue son enfance (...) L'obligation de l'aveu nous est maintenant renvoyée à partir de tant de points différents, elle nous est désormais si profondément incorporée que nous ne la percevons plus comme l'effet d'un pouvoir qui nous contraint ; il nous semble au contraire que la vérité, au plus secret de nous-mêmes, ne « demande » qu'à se faire jour.*

Michel Foucault, *La Volonté de savoir*

Réinterroger cette mécanique de l'aveu sur le plateau de théâtre constitue un enjeu fort de la relation de l'acteur à sa propre parole et du spectateur à sa propre écoute. Voici un objet d'étude pour l'écriture et pour le jeu sur lequel nous nous penchons.

### *Pour écrire le spectacle*

Sur le plateau de théâtre, dans la relation entre les actrices, les acteurs, les spectatrices, les spectateurs, nous allons travailler à faire jouer le rapport entre le plus intime, ce qui échappe au langage, et les lois sociales. Sur la difficulté pour chacun à identifier ce qui détermine nos conduites et nos pensées. Nous allons mettre en jeu la manière dont nous naviguons tant bien que mal entre des lois sociales, des énoncés de vérité qui concernent les pensées et pratiques sexuelles, et nos propres pulsions, désirs. Et au centre de tout ça, parce que nous sommes au théâtre, le langage. Observer le rôle que nous donnons à chaque instant aux mots que nous prononçons, à ceux que nous recevons. Spécifiquement quand cette parole concerne la sexualité et qu'elle interroge les censures, les transgressions, les limites et obligations posées par le langage.



D'abord, nous expérimentons différentes formes de mises en jeu au plateau, puis nous élaborons une fiction progressivement. Quelle fiction ? Quelle fiction poser entre la scène et la salle ? Quelle fiction qui pourrait mettre en jeu la sexualité comme objet de vérité, conduirait chacun d'entre nous à voir trembler ses positions ? Quelle fiction qui rendrait la plus active possible l'expérience de nous être tous constitués, pour une heure ou deux, en assemblée théâtrale ? Nous ne le savons pas encore. C'est notre travail patient qui nous y mènera.

Ce que nous savons, c'est que les improvisations des acteurs fourniront la matière, ouvriront les voies. Parce que l'improvisation nous permet de ne jamais séparer pensée et émotion, parce que le choc des subjectivités de chaque actrice ou acteur nous fait prendre des chemins que nous n'aurions pu imaginer. La forme de la représentation, le traitement de l'espace, de l'image, de la narration seront sans doute différents par rapport à nos spectacles précédents. C'est notamment en réinterrogeant ces aspects de la représentation que nous travaillerons notre sujet.

## QUELQUES RÉFÉRENCES

Michel Foucault, *La Sexualité* - cours donné à l'université de Clermont-Ferrand

Michel Foucault, *La Volonté de savoir*

Roland Barthes, *Fragments d'un discours amoureux*

Giorgio Agamben, *L'Usage des corps*

Carl Theodor Dreyer, *Jour de colère et Ordet*

Jean Eustache, *Une sale histoire*



## L'ÉQUIPE

### PIERRE DEVÉRINES

Il s'est formé au Studio-théâtre d'Asnières. De 2006-2017, il joue dans les spectacles de Sylvain Creuzevault, notamment dans *Le Père Tralalère*, *Notre terreur*, *Le Capital et son singe*, *Angelus novus-Antifaust*. Par ailleurs il joue dans *Wald* d'Antoine Cégarra et *Jackson Pan* mes Lise Maussion en 2008, et dans *Lucrèce Borgia* de Victor Hugo mis en scène par Lucie Bérélowitsch en 2012. Enfin il a travaillé sur la dernière création de Jean-Paul Wenzel, *Antigone 82*.

### BOUTAÏNA EL FEKKAK

Elle est née et a grandi au Maroc. Après le bac, elle étudie la philosophie à l'université McGill à Montréal. Elle entre ensuite à l'école du Théâtre National de Strasbourg sous la direction de Stéphane Braunschweig. Elle travaille depuis une dizaine d'années dans le théâtre public. Elle a collaboré entre autres avec Alain Ollivier, Bruno Bayen, Jean Bellorini, la compagnie TG Stan, Philippe Delaigue, Caroline Guiéla Nguyen, Frédéric Maragnani, Jérémie Scheidler, Pierre-Yves Châpalain, Stéphane Braunschweig... Elle a également souvent été à l'initiative de projets produit par l'Institut Français au Maroc.

### ADÈLE JAYLE

Elle s'est formée à l'école Claude Mathieu, à l'école du Samovar et avec Siti Company. Elle enseigne le Viewpoint, une technique d'improvisation collective physique et vocale, à Paris 8 et dans des associations de réinsertion sociale et professionnelle. Après être intervenue pendant des années en tant que clown à l'hôpital auprès des enfants elle a créé et joué à travers le monde un solo clownesque et scientifique *Ursule FaBulle*. Elle a travaillé pour différentes compagnies telles que Sylvester Sister à nyc, Ak Entrepôt, Hana San Studio. Aujourd'hui, elle adapte et co-réalise une série de BD de Bastien Vivès en fiction-radio, co-écrit *C'est pour ton bien*, un spectacle sur la violence éducative avec Les Agitées d'Alice et co-écrit *Le Petit cirque chimique (variations en co2 mineur)*, théâtre d'objet chimique et sonore. Elle a joué en 2018 dans *Nina et les managers* de C.Benhamou. Elle a joué à l'image notamment pour J-B.de Laubier, C.Sciamma, et Rohmer.

### JULIE LESGAGES

A sa sortie de l'école du Théâtre National de Strasbourg (2004/2007), elle joue dans *Tartuffe* mis en scène par Stéphane Braunschweig. Puis

elle joue dans des spectacles mis en scène par Clément Poirée (*Dans la jungle des villes* de Brecht), Julien Fisera (*Face au mur* de Martin Crimp), Emilie Rousset, Guillaume Vincent, Anna Nozière (*Les Fidèles*), Vincent Macaigne (*Hamlet, Au moins j'aurai laissé un beau cadavre*), Gweltaz Chauviré (*Portraits chinois*), François Orsoni, Adrien Béal (*Visite au père*), Sylvain Maurice (*La Pluie d'Été* de Duras), Guillermo Pisani (*Le Système pour devenir invisible*) et Pierre Yves Chapalain (*Outrages, Où sont les ogres ?*).

Au cinéma, elle joue dans les films de Nicolas Maury, Sarah Arnold, Jean Breschand et Catherine Corsini.

### ETIENNE PARC

Il a commencé par des ateliers théâtre en 1985, à 7 ans, à Vitry sur Seine. En 2000 à Londres il a participé à une classe d'improvisation et s'est ensuite formé à l'atelier théâtral du Théâtre des Quartiers d'Ivry ainsi qu'au Conservatoire du 9ème arrondissement de Paris ; puis notamment auprès de Jean-Louis Hourdin, d'Aragorn Boulanger et Andy de Groat (mouvement), du groupe TG STAN et de Krystian Lupa. Au théâtre, il a travaillé entre autres avec Xavier Marchand, Frédéric Fisbach, Frédéric Fachéna, Ludovic Pouzerate, Nicolas Kerszenbaum, Youlia Zimina, Adrien Béal, Le T.O.C. et Mirabelle Rousseau (depuis 2005); et au cinéma avec Lou Ye (réalisateur chinois). Il est aussi membre du collectif A Mots Découverts, comité de lecture pour l'accompagnement d'auteurs dramatiques contemporains et dirige régulièrement des ateliers de pratique théâtrale. Récemment, au sein de LOOP Cie il a créé et mis en scène le spectacle *Nous Savons* au Théâtre-Dijon Bourgogne.

### CYRIL TEXIER

Après une formation au Théâtre National de Chaillot et une formation au Théâtre National de Strasbourg (2001-2004), où il travaille notamment avec Pierre Vial, Jean Claude Durand, Michel Lopez, Michel Cerda, Claude Duparfait, Philippe Girard... Il est engagé dans la troupe du TNS de Stéphane Braunschweig à sa sortie d'école. Puis il travaillera avec Hubert Colas, Dominique Pitoiset, Guillaume Vincent, Aurélia Guillet, Mathew Jocelin, Gilles Bouillon ... Ainsi que de jeunes compagnies comme Hannah R, Kunst, cie de trop, Cie SOIT, cie Oblique... Au cinéma il travaille au côté de Roland Edzard, Hervé Coqueret, Cécile Biclér. Par ailleurs il participe à des performances, notamment celles de Rémy Yadan à la villa Medicis et Yan Duyvendak pour Hamlet Please Continue.

## BENJAMIN MOREAU

Après avoir suivi la formation Scénographie-Costume à l'École du TNS (2005-2008), il crée des costumes pour des spectacles de Marie Rémond, Caherine Hargreaves, Adrien Béal, Julien Fisera et Lucho smit pour Galapiat Cirque, Les compagnies du Détour et Voix public. Il collabore régulièrement avec Richard Brunel, ainsi qu'avec la compagnie des Hommes Approximatifs sur les mises en scène de Caroline Guiela Nguyen. Il participe aux éditions 2011, 2012 et 2013 du Festival des Nuits de Joux comme scénographe-costumier sur des spectacles mis en scène par Rémy Barché, Guillaume Dujardin, Gilles Granouillet et Raphaël Patou.

Il a récemment créé les costumes de *Saigon* (cie Les Hommes Approximatifs), et de *Vertiges* de Naser Djemaï.

## ANOUK DELL' AIERA

Diplômée en architecture après des études à Saint-Etienne, Florence (Italie) et Paris, elle entre en 1999 à l'École du Théâtre National de Strasbourg où elle se forme comme scénographe. Elle y crée ses premières scénographies avec Manuel Vallade, Sharif Andoura et Stéphane Braunschweig.

Aujourd'hui, elle travaille pour l'opéra, le théâtre et la danse. Elle collabore notamment avec Frédéric Cellé, Angélique Clairand, Yann Raballand, Eric Massé. Avec Richard Brunel, elle partage depuis dix ans des créations de théâtre (*Le Silence du Walhalla*, *LesCriminels*, *Roberto Zucco*) et d'opéra (*Celui qui dit oui / Celui qui dit non*, *L'Infedeltà delusa*, *La colonie pénitentiaire*, *Lakmé*, *Dialogues des Carmélites*, *La Traviata*, *Le Cercle de craie*), et récemment, *Certaines n'avaient jamais vu la mer* au cloître des Carmes, dans le cadre du festival d'Avignon, en juillet 2018. En mai 2019, elle entame une collaboration avec Adrien Béal.

En 2013, elle est nommée pour sa scénographie des *Criminels* au Prix du Syndicat de la critique. En 2016, elle est récompensée pour sa scénographie des *Dialogues des carmélites*, lors des Österreichischen Musiktheaterpreises à Vienne (Autriche).

## JEAN-GABRIEL VALOT

Il a débuté au théâtre de l'Aquarium à la Cartoucherie de Vincennes et a continué sa formation en assistant plusieurs éclairagistes comme Dominique Fortin pour les créations de Didier Bezace et Jean-Louis Benoit, Patrick Quedoc, au sein du festival de Gavarnie, ou encore Sylvie Garot sur plusieurs projets en danse contemporaine : Olivia Grandville, Cie Roc in Lichen, Brigitte Seth & Roser Montlo-Guberna. Il a travaillé avec Eric Soyer aux côtés de Joël Pommerat pour *Au Monde, D'une seule main, Les Marchands, Je Tremble 1 & 2, Le Petit Chaperon Rouge*.

Dernièrement, il a réalisé les éclairages pour les chorégraphes Bouchra Ouizguen, Clara Cornil, Marie Cambois et Aude Romary et Fernando Cabral. Il a aussi travaillé avec Christophe Laparra pour *Dans la solitude des champs de coton*, Irmar pour *Le Fond Des Choses*, Christine Berg pour *Le mal court* et *Antigone* et avec Adrien Beal à l'occasion de la reprise du *Pas de Bême* au théâtre de la Tempête.

## YANN RICHARD

Yann Richard organise des festivals de musique puis collabore à l'association Théâtrales. Il intègre la compagnie de Sylvain Maurice puis devient son conseiller artistique au Nouveau Théâtre de Besançon. Il participe aux créations de *L'Adversaire*, *Ma Chambre*, *Œdipe*, *Les Aventures de Peer Gynt*, *Don Juan revient de guerre* et *Dealing with Clair*. Il collabore à la création de *Des Utopies?*, spectacle écrit et mis en scène par Sylvain Maurice, Oriza Hirata et Amir Reza Koohestani. Il travaille également avec Gildas Milin sur *Machine sans cible* et *Toboggan*, avec Joachim Latarjet sur *Le Chant de la Terre*, *Songs for my brain*, *La Petite fille aux allumettes* et *Le Joueur de flûte* ou encore avec Pierre-Yves Chapalain sur *La Lettre*, *La Fiancée de Barbe-Bleue*, *Absinthe*, *La Brume du soir*, *Outrages* et *Où sont les ogres?*. Il a collaboré avec Yann-Joël Collin sur *La Mouette*, avec Gérard Watkins sur *Europa*, *fable géo-politique* et *Je ne me souviens plus très bien* et avec Matthieu Cruciani sur *Un beau ténébreux* et *Vernon Subutex*.

## LA COMPAGNIE THÉÂTRE DÉPLIÉ

La compagnie Théâtre Déplié est co-animée depuis 2009 par Adrien Béal, metteur en scène, et Fanny Descazeaux, collaboratrice artistique et responsable de la production, de la diffusion et de l'administration. Après des premiers travaux autour de pièces contemporaines (Michel Vinaver, Roland Schimmelpfennig, Guillermo Pisani, Oriza Hirata), Adrien Béal met en scène *Le Canard sauvage* d'Henrik Ibsen en 2009.

A partir de 2010, la compagnie ouvre sa recherche au travail d'improvisation et alterne les mises en scène de textes avec des créations issues directement du travail mené avec les acteurs. Est alors créé avec l'acteur Arthur Igual *Il est trop tôt pour prendre des décisions définitives*, à partir d'*Affabulazione* de Pasolini (2011), puis se poursuit un travail initié plus tôt sur les pièces de Roland Schimmelpfennig avec la mise en scène de *Visite au père* (2013). En 2014, de deux manières différentes, la recherche se porte sur l'écriture de Michel Vinaver, avec la création au plateau du *Pas de Bême*, puis avec une mise en scène de la pièce *Les Voisins* pour le festival de Villeréal. *Récits des événements futurs*, spectacle écrit au plateau et créé à l'automne 2015, interroge la notion de catastrophe et la manière dont celle-ci détermine notre rapport à la responsabilité.

En mai 2017, la compagnie crée *Les Batteurs*, spectacle de théâtre et de musique écrit en répétitions avec six batteurs, une réponse à une commande du Théâtre de la Bastille : que pourrait être un chœur contemporain? En 2018, la compagnie initie un travail d'expérimentation mené sur trois ans avec le même groupe d'actrices et d'acteurs, dont la création de *perdu connaissance* est la première étape. Les autres rendez-vous publics sont *Feria*, un festival inventé avec l'Atelier du Plateau à Paris en 2019 qui deviendra *Les Pièces manquantes*, et la création de *Toute la Vérité* en 2020.

Les premiers spectacles de la compagnie ont été créés au Théâtre de Vanves, à l'Atelier du plateau à Paris et à l'Echangeur de Bagnolet.

La Compagnie Théâtre Déplié est associée au Théâtre Dijon Bourgogne, CDN et au T2G – Théâtre de Genevilliers, et conventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication – DRAC Ile de France.



## EXTRAITS DE PRESSE

### > Mathieu Perez pour «Le Canard enchaîné» à propos de Féria / Les pièces manquantes

« Ah le voilà le feuilleton rafraîssant en pleine canicule ! Qui rend accro! [...] [les comédiens] commencent en préambule à nous faire part malicieusement des remarques des spectateurs de la veille frustrés de ne pas avoir eu le mot de la fin, qu'ils nous assurent que nous aussi seront déçus car il ny aura ni dénouement ni fil conducteur entre les histoires, le charme opère.»

### > Marie Plantin pour «Pariscope» à propos de Féria / Les pièces manquantes

« Un puzzle théâtral réjouissant qui remet ses cartes en jeu à chaque fois et révèle des comédiens de haute volée.

[...] Jamais on n'aura autant eu l'impression de voir se déployer sous nos yeux et nos oreilles la pensée à l'œuvre, dans ses dynamiques contradictoires, ses argumentaires, ses interrogations et hypothèses, dans tout ce qu'elle a d'humain finalement. Ce n'est pas de la philosophie de bas étage qui s'exprime dans les représentations du Théâtre Déplié mais bien de la philosophie de terrain, à portée de main et de tous.»

### > Jean-Pierre Thibaudat pour «Médiapart» à propos de *perdu connaissance*

«[...] Avec ce nouveau spectacle, la compagnie Théâtre déplié retrouve et affûte ce qui faisait la force des deux spectacles précédents, Le Pas de Bême et Récits des événements futurs : une écriture collective longuement façonnée et une égalité de jeu entre les acteurs. Pas de héros principaux, pas d'acteur vedette, mais une concentration d'énergie qui donne à chaque scène, ou plutôt séquence, une extrême densité (tous les acteurs sont à l'unisson). Pas de ligne fictionnelle unique mais un réseau et des croisements. On y voit à vue, sans mots d'auteur, ni langage fleuri, sans voyeurisme non plus, des êtres qui se cherchent en cherchant à faire face à une situation.»

### > Eric Demey pour «La terrasse» à propos de *perdu connaissance*

C'est un théâtre qui trace son chemin, singulier et hautement stimulant. Adrien Béal et le Théâtre Déplié sont de retour avec *Perdu connaissance*. A voir.

[...] Ils sont ordinaires et humbles, ces personnages. Vivants, extrêmement, toujours en train de se choisir, dans une écoute aiguë de l'autre. Pierre Devérines, Boutaina El Fekkak, Adèle Jayle, Julie Lesgages, Etienne Parc et Cyril Texier leur ont construit des parcours qui déjouent sans cesse les attentes. En état d'alerte et d'ouverture maximale, leurs subjectivités se confrontent sans s'opposer puisqu'elles ne sont jamais figées. Une extraordinaire plasticité qui n'est pas celle de nos vies, c'est regrettable. Mais qui est un univers de possibles que déploie (que déplie) le Théâtre Déplié, qui interroge chacun sur son rapport au monde, qui rapproche le théâtre de la vie en soumettant les deux à la même exigence, celle d'essayer, sans relâche, de se créer.

### > Patrick Sourd pour «Les Inrocks» à propos de *perdu connaissance*

Menée de bout en bout comme un thriller, chaque nouvelle révélation y déploie les énigmes de ces existences dans une rare justesse de sentiments. La troupe force l'admiration tant sa maîtrise d'un jeu naturel tisse avec grâce les fils de cette fiction. Une petite musique du quotidien qui touche au plus profond en pointant ces bleus à l'âme sur lesquels se construisent nos existences.



## SAISON 2019-2020

### PERDU CONNAISSANCE



14 et 15 novembre 2019 > Théâtre du Beauvaisis, Scène Nationale Beauvais

19 au 22 novembre 2019 > Comédie de Béthune

29 novembre 2019 > Théâtre de Chatillon

8 décembre 2019 > Théâtre Jean Vilar, Vitry-sur-Seine

11 au 13 décembre 2019 > Théâtre de Lorient

Production Compagnie Théâtre Déplié

Coproduction Théâtre Dijon Bourgogne - CDN, T2G - Théâtre de Gennevilliers, Les Subsistances - Lyon, Théâtre de Lorient - CDN, Espace des Arts - SN Chalon-sur-Saône, Comédie de Béthune.

Avec le soutien de L'Atelier du Plateau, avec l'aide à la création de la Région Ile-de-France

### LES PIÈCES MANQUANTES (PUZZLE THÉÂTRAL)



16 au 18 janvier 2020 > L'Atelier du Plateau

en tournée en 2020-2021

A partir du puzzle inventé à L'Atelier du plateau en juin/juillet 2019 pour Féria, Festival à Débordement

Production Compagnie Théâtre Déplié et L'Atelier du Plateau en partenariat avec le Conservatoire Jacques Ibert du XIXème arrondissement

### TOUTE LA VÉRITÉ (TITRE PROVISOIRE)



2 au 6 juin 2020 > [création] au Théâtre Dijon

Bourgogne - CDN

Saison 2020-2021 > Première exploitation

Production Compagnie Théâtre Déplié

Coproduction Théâtre Dijon Bourgogne - CDN, T2G - Théâtre de Gennevilliers, Théâtre de Lorient - CDN

Avec le soutien de L'Atelier du Plateau

*Recherche de partenaires en cours*

### CONTACT PRODUCTION - DIFFUSION

Fanny Descazeaux | [fanny.descazeaux@theatredeplie.fr](mailto:fanny.descazeaux@theatredeplie.fr) | 06 87 01 03 20